L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 77 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 19 OC

## Un scandale parisien.

Le petit fils du duc de Brunswick accusé d'escroquerie.

*L'Événement* raconte qu'un jeune homme fort connu dans tous les mondes, le vicomte de Civry, petit-fils d'une Altesse sérénissime, est, à l'heure qu'il est, sous le coup d'un mandat d'amener, motivé par une longue série d'escroqueries.

Il a pris la fuite, et, jusqu'à ce jour, a échappé à toutes les recherches.

Seulement, la police a mis en état d'arrestation les cinq domestiques à son service.

Voici, du reste, sur le même sujet, les détails circonstanciés que publie le *Gaulois*, sous ce titre! "*Un Scandale parisien*":

"Le vicomte de Civry avait loué, pour quatre mois, et moyennant fr. 5,000, à Mme Lecocq, veuve d'un général, un pavillon, meublé richement, au No 3 de la villa Montespan, avenue d'Eylau, 157. Il avait un attelage superbe et des voitures splendides. Mme Lecocq eut confiance, et, le 1er mai dernier, le vicomte de Civry entrait en possession de son habitation, sans bourse délier. Le premier terme échu il oublia de le solder. Mme Lecocq réclama vivement. Mais c'était un joyeux vivant. Chaque jour, les demi-mondaines à la mode venaient là passer quelques heures.

"Les dîners étaient servis par Chevet; Leclerc, bijoutier, rue de la Paix, envoyait perles et diamants; carrossiers, tapissiers, tailleurs, couturiers et fournisseurs de toute sorte, éblouis par le luxe du vicomte, fournissaient à tous les besoins sans s'occuper de la note à payer.

"Le vicomte ne s'en occupait pas davantage. Une Anglaise, âgée d'une quarantaine d'années, s'était éprise du joli jeune homme, et elle fournissait l'argent de poche. Tout lui était bon. Il avait trouvé dans un hôtel une toute mignonne, mais petite servante; il en avait fait une femme de chambre.....et sa maîtresse.

"Le cocher de la maison et un cordonnier du passage de l'Alma se partageaient d'ailleurs les faveurs de cette domestique, qui porte un nom prédestiné: elle s'appelle Félicie Lorette! Les premiers jours, ce fut de la passion; quinze jours durant le vicomte et Lorette ne sortirent pas de la maison.

"Cette conduite scandaleuse, les orgies qui se succédaient dans la maison jadis si tranquille — le précédent locataire était l'auteur Jacquinot — avaient révolté les humbles de la propriétaire. Après des sommations inutiles, elle prit le parti de faire saisir son locataire, et Me Ferrette, huissier, instrumenta un matin. Cette mesure de précaution n'inquiétait guère le vicomte; néanmoins, il en eut du ressentiment, et commença une série d'actes de vandalisme qui précédaient à dix aster plus coupables. Les meubles furent brisés, le billard éventré, des tableaux de famille lacérés.

"Mme Lecocq partit aux bains de mer. En son absence, l'écarte fut entièrement changée: le fringant attelage fit place à de vieilles rosses, et les livrées splendides furent remplacées par des débris de véhicules. Puis le pillage commença. Les malles de Mme Lecocq, renfermées dans le grenier, furent brisées, et les effets, les bijoux, les souvenirs de famille, jusqu'à des trousseaux d'enfants, furent enlevés et engagés dans les différents monts de-piété par les soins des domestiques. Un pantalon fut engagé pour fr. 3 à Saint-Germain!

"Les dentelles, les bracelets, les robes de velours, tout ce qui renfermait une armoire, dont la porte fut forcée, prirent le même chemin. On tenta même de forcer un coffre-fort renfermant l'argenterie et les valeurs de Mme Lecocq, mais on ne put parvenir à le briser. Le jeu de lettres seul fut abîmé. Des flambeaux de la garniture de cheminée du salon servirent à payer un dernier repas.

"Mme Lecocq revint inopinément et reconnut le désastre. Elle porta immédiatement plainte.

"M. Macé fit alors venir M. de Civry, que l'on n'osait pas arrêter, vu sa grande situation. Celui-ci jura sur l'honneur qu'il était étranger à ces méfaits, dont il accusa ses domestiques. M. Macé le laissa libre sur parole.

"Je suis au Grand-Hôtel, dit-il, et à votre disposition."

"Aussitôt on donna ordre d'arrêter les domestiques.

"L'intendant Ardet fut arrêté chez lui, à quatre heures du matin; le secrétaire, ancien libraire, nommé Barbier, à la veille de se marier, fut arrêté au moment où il sortait; le cocher, Auguste — dont le vicomte avait donné l'adresse — était arrêté le même soir. Il avait pour mission de rose or les créanciers trop récalcitrants: on n'est pas plus régence.

"Quant à la cuisinière — octogénaire — la veuve Cousin, on l'a découverte rue de Laval, chez une amie.

"La femme de chambre, servante et maîtresse, la jeune Lorette, était enfin arrêtée chez un de ses amants, le cordonnier du passage de l'Alma. Mais, bientôt, la vérité se fit jour, et, quoique ces gens refusassent de s'expliquer, M. Macé comprit que le vicomte de Civry était le principal auteur des crimes dont se plaignait Mme Lecocq.

"Il avait reçu, la veille, à quatre heures, un billet du vicomte, lui demandant quel jour il devait se présenter devant lui. Dès lors, M. Macé résolut de le faire arrêter; mais quand les agents se présentèrent au Grand-Hôtel pour l'arrêter, il était parti de la veille. A cinq heures, il avait quitté Paris pour l'Angleterre. Néanmoins, ces agents restèrent dans l'appartement du Grand-Hôtel.

"Dans la journée, une femme vint pour prendre les papiers et les effets laissés par le vicomte, qui, pour mieux détourner les soupçons, était parti sans sac de voyage et sans habits de rechange. On arrêta cette femme: c'était l'Anglaise amoureuse. Après sa déposition, M. Macé la fit remettre en liberté.

"L'accusation portée contre le vicomte de Civry, est assez grave pour que l'extradition puisse être demandée et obtenue. Un incident, une lettre trouvée dans les papiers saisis au Grand-Hôtel, amena la prise de ce voleur du grand monde, dès que le gouvernement anglais aura autorisé l'arrestation.

"Nous n'en disons pas plus, aujourd'hui, sur ce sujet, pour ne pas gêner l'action de la police.

"Ajoutons seulement que les volumineux papiers, dont la justice est en possession, font le jour sur des affaires très graves et sur la filiation principale dont nous avons parlé. Les fournisseurs ont ajouté, à tout cela, le concert de leurs récriminations tardives.

"Chevet en est pour fr. 700; le bijoutier Leclerc, pour fr. 60,000; le carrossier, pour fr. 9,000; divers prêteurs, pour fr. 15,000, 10,000 et 9,000.

"Le montant total des escroqueries commises s'élève à plus de fr. 300,000.

"M. Macé a découvert, hier, l'acheteur des chevaux et des voitures; c'est un marchand de Clichy, chez qui une descente a dû être faite.

"Un homme d'affaires, nommé S....., très compromis dans ces tripotages, a dû être arrêté dans la journée.

"On recherche, grâce à une photographie du vicomte trouvée chez la cuisinière, s'il avait eu la précaution de retirer ses photographies chez tous ses amis), une jeune héritière avec laquelle il avait projeté un mariage.

"On croit retrouver, par cette jeune fille, certains bijoux de prix dont on n'a pu découvrir la trace.

"Comme on le voit.....c'est complet."

On lit dans l'*Événement*:

Renseignements pris, il paraît que le vicomte de Civry est réellement depuis quinze mois environ, en pourparlers avec la municipalité d'une ville à laquelle son grand père a, en mourant, légué une quarantaine de millions. Tout d'abord, le vicomte de Civry avait voulu attaquer le testament; mais on assure que depuis une transaction est intervenue, et la municipalité héritière serait sur le point de lui compter une forte somme en échange de l'abandon de ses droits.

Dès lors, l'accusation n'existerait plus en ce qui concerne les fournisseurs: certain de pouvoir les payer, il n'aurait pas défrondés, peut-être est-il vrai, ainsi que les domestiques le déclarent, qu'il n'y a eu là qu'une mauvaise et déplorable plaisanterie de locataire à propriétaire.

Quoi qu'il en soit, M. Macé, qui est chargé de l'affaire, aurait mis la débrouillardises qu'il ne faut pas trop se presser de voir une série de vols là où il n'y a peut-être qu'une suite de comptables—très coupables—légèretés.

— Le Havre, 26 septembre, 4 h. 16 m. soir.—Aujourd'hui a été célébré à Notre Dame-le-Marie le mariage de Mlle Maurier, fille du maire du Hâvre, avec le vicomte de Virieu, capitaine adjudant-major au 68e régiment d'infanterie, qui s'est distingué à Forbach. Toute la haute société du Hâvre assistait à la cérémonie.

Toulouse, 27 septembre.—La cérémonie d'inauguration de la statue du maréchal Niel à Muret, est fixée au dimanche 15 octobre prochain. Les salves de l'Esplanade, à l'extrémité desquelles se trouve le nom d'Adèle Niel.

La statue du maréchal est l'œuvre de M. Crauk. Elle a figuré avec honneur au dernier Salon.

INCONTESTABLE.—Le plus grand remède des temps modernes, pour procurer du soulagement et pour guérir radicalement est sans aucun doute l'emplâtre poreux de comfrey de Benson. Le public apprécie les articles d'une valeur réelle. Des milliers de médecins et de droguistes parlent en termes brillants de ces grandes petites médecines, qu'ils reconnaissent comme en faisant la fortune de ceux qui les vendent et qui, sans doute, les emploient eux-mêmes en famille. Les remèdes qui ne font que soulager pendant quelques heures ou quelques jours, ceux qui ne font que masquer les maux pendant un temps et ne les guérissent pas pour toujours. Le rhumatisme, le névralgie, les douleurs aiguës et pénétrantes, la pleurésie, les points de côté, les douleurs dans les reins, pour lesquels on est obligé de se tenir tranquille et de garder le lit, sont promptement guéris par l'application de l'emplâtre poreux de comfrey de Benson. Sa composition est connue de tous les médecins et pharmaciens de l'Allemagne et de la France, et ils en font un grand usage dans leur pratique. Il est recommandé avec des témoignages de la plus haute valeur par les médecins et les pharmaciens les plus connus. Il ne vaut pas moins que son prix. Prix 25 cents.

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Dickinson.
Californie—P. McCauley.
Colorado—R. Hosmer.
Connecticut—Henry C. Barnum.
Delaware—Benjamin Ridgeway.
Floride—Gen. H. Call.
Georgie—William M. Reese.
Illinois—Gen. T. E. G. Ransom.
Indiana—William Fortune.
Iowa—S. L. Bowen.
Kansas—P. B. Plumb.
Kentucky—B. J. Vanhook.
Louisiane—E. John Ellis.
Maine—Edmund Wilson.
Maryland—John G. Priest.
Massachusetts—O. Bowen.
Michigan—P. C. Prince.
Michigan—Edward Tainter.
Oregon—Ex-Governeur John Whitaker
Pennsylvanie—Robert P. S. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Leohrane.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginie—Robert A. Cochill.
New Hampshire—Aaron V. Salloway.
Rhode Island—Nicholas Van Slack.
Tennessee—William R. Bate.
Caroline du Sud—James H. Ryan.
Mississippi—W. B. Barksdale.
Vermont—R. E. Smalley.
New-Jersey—Miles Ross.
Ohio—John S. Pearson.
Pennsylvanie—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
Ouest Virginie—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation,
Près de Stable, Alexandrie.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus salubres localités de l'Etat, à mi-chemin par chemin de fer entre Alexandrie et le Collège de Springhill. Cette institution offre toutes les avantages pour l'éducation de leurs enfants que peuvent désirer les parents qui désirent les voir à une entière distance.

L'académie n'est épargnée pour placer l'établissement sur un pied supérieur, et le personnel se compose de ces avantages.

Mr Adrien Olivier, 52 rue Canal,
Mr Alfred Enaia, 19 Vieille Levée et toute ses fournissent des prospectus en les renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.

1fsoct—1mDMJ—1mDJeO

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, est composée de quatre-vingt-dix élèves, la capacité, le plus vaste de la ville, toutes les classes fonctionnent en classes. Les familles qui désirent envoyer leurs enfants à l'Institution d'Aquin sont priées de le faire sans retard.

Ecole Peabody.—Ecole primaire et de Grammaire.—Cette école modèle est ouverte aux jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 13 ans, respectivement. Elle offrira une instruction complète sous la direction de professeurs expérimentés et très capables dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 240 de la rue Carondelet. Novembre, le 1er OCTOBRE, le septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER,
Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

10 août—

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue française, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les dames de la ville désireuses.

Mme Matthey.

DOLBEAR

203 rue du Canal, 203 rue du Canal,

COLLÈGE COMMERCIAL

OUVERT tous les jours et les soirs de 8 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand dans une des quatre classes.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.

11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

DIRIGÉ

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU,

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 20 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Les cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'Institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que, sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour les renseignements et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

LEON MEDAL

CONFISEUR,

No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Orléans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES

CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, ULLEE, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin.

27 sept—3m

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin de fers crins au No 107 de la rue Decatur au No 22 de la même rue. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle du bienveillant patronage qu'elle a si accordé jusqu'à ce jour, et espère qu'elle voudra bien le lui continuer. Il continuera comme par le passé à s'occuper des affaires de commission.

JOSEPH DAVID.

1er oct—1m

St-Bernard Coal Co.,

—DE—

EARLINGTON, KY.

W. S. CAMPBELL

AGENT A LA NLLE-ORLEANS.

—BUREAUX:—

No 22 de la rue Carondelet.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles..... 45 cents le barril
Aux marchands (plus de 100 barils)..... 40 .. ..
Aux propriétaires de machines à vapeur..... 40 .. ..

—DEPOTS—

Memphis, Tenn., Embarcadère du White River,
Union Landing, Nlle-Orléans.

7sept—mar lev sam—jan 31 déc

Uns nécessité.

AFIN de faire de la place pour notre stock de sous peu, nous exposons à vendre notre stock de chromos, gravures, miroirs.

Attendez-vous à des bargains.

ART NOUVEAU, 93 de la rue du Camp.
HEATH, PIFFET & LARA.

Abat-jour en fil de fer.

Cadres de portraits et articles de ce genre, faits promptement et à bas prix.

ART NOUVEAU, 93 de la rue du Camp.
HEATH, PIFFET & LARA.

Grande réduction.

Nous vendrons, durant trente jours, nos papiers peints, des stores, des cornières, des rideaux et des étoffes, à une grande réduction, afin de faire de la place pour notre stock d'automne.

HEATH, PIFFET & LARA.
Art Nouveau, 93 et 95 de la rue du Camp.

Avis.

LE soussigné avertit l'honorable Législature, ainsi que le public en général qu'il ne saurait être responsable des dettes contractées par sa femme, Mme Marie Louise Noiret.

NOIRET & ANDRÉE.

Avis au public.

QUIQUE ayant rendu ses hommages à ses amis et à ses connaissances, a l'honneur de les informer qu'il a ouvert un

A louer à bail.

Pour une année, la première maison de la rue Carondelet, entre les rues Bienville et Conti, actuellement occupée par Mme Veuve Lafon. Cette maison est en bon état et bien située pour un commerce de détail. Elle sera louée à un prix très modéré.

S'adresser à Mme Veuve Lafon, 30 rue Carondelet.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE HAMPDEN.

Le bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué

DES POMPIERS

DONNÉ PAR LES

Variétés Steam Fire Co. No 8

—A—

ODD FELLOWS HALL

LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements:

H. LUSER, Président. C. FERRIE & CO.
H. SCHNEIDER, Secrétaire.

Comité d'invitations:

H. J. D. HOWARD, chairman.
J. RIDDY. W. FERRIE.
J. KEINER. H. SCHNEIDER.
V. JOACQUIN. A. DIVIG.
E. LAFONTAIN.

La bravoure, la fraternité et la reconnaissance seront vendus au C. A. Hubbard, rue Canal, et Pierrot et à la journée, le premier, rue Canal, et Pierrot.

H. LUSER, Chairman.

3 oct—3,15,22,29—4 Nov au 11

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE DESIRÉE 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste jardin de la ville. On y est admirablement; BIÈRE DE LA PREMIÈRE QUALITÉ, toujours servie aux consommateurs. Le jardin est ouvert tous les jours, excepté le dimanche. Il est fermé le dimanche.

Le célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à vente dans le verre.

Le jardin est ouvert à la fraîcheur du matin pour le déjeuner et restera ouvert jusqu'à minuit.

PHARMACIE FRANÇAISE,

A. CARROUCHÉ,

(Successeur de H. F. DUCONGE.

PARVENT en attentions aux amis en général qu'il vient de recevoir par les dernières steamers un assortiment complet de Préparations pharmaceutiques françaises, de produits chimiques et de Fleurs et Soins toilettes les plus en demande, qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Tout article vendant de même lui est garanti comme sortant du laboratoire du propriétaire.

Mai—1m

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et

Importateur de Vins et Liqueurs,

90.....RUE DECATUR.....90

AGENT pour la vente des Vins d'Arvis, des propriétaires de Cognac, P. Dominique et Gabriel Andre de Cognac, et de Champagne Ruinart père et neveu.

Mai—1an

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, Rues d'aisance, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE

L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure et jour ou de la nuit et ce que les dépôts sont hermétiquement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes, ce que le tout est fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 185 de la rue de la Commune ou à la boîte No 913 du bureau de poste.

6 sept—3m

Planteurs sucriers, attention!

Sirulite de Chaux, ite Rosenbach.

CE Monsieur, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis un quart de siècle, est toujours reconnu par tous ceux qui l'ont, sans exception, le plus efficace et le plus économique. Il est le seul agent qui purifie, éclaircit et complètement, le jus de la canne sans décrire aucune matière saccharine qui puisse en diminuer la densité. Du sucre délicieusement et une augmentation de 5 degrés dans le jus sont le résultat de l'emploi direct de toute espèce d'acides pour le jus de la canne.

H. BONNABEL,
Douane et Bienville.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

août—1an

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler aux membres de la Société Française de bienfaisance, que les demandes de secours ne peuvent être accueillies que si elles sont toujours précédé de la plus grande célérité.

Le Conseil appelle également l'attention des français nouvellement arrivés sur les services que le Comité d'Assistance gratuite fonctionne tous les lundis, mercredis et vendredis, de 2 à 4 heures de l'après-midi, au local de la Société.

EDGAR LABUZAN, Président.

M. les membres de la Société Française Française qui désirent recevoir de ses nouvelles par le journal, sont priés de vouloir bien en faire connaître leur désir au Secrétaire, en lui donnant leur adresse exacte.

Il juin—1an

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSPEPSIE.

LE remède connu sous le nom de Wells' Health Renewer, est infaillible pour la guérison de la dyspepsie, sous toutes ses formes. On peut s'en procurer au bureau de ce journal, et chez tous les principaux marchands de la ville.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 83.....RUE VIEILLE-LEVÉE.....No. 83

(Entrepôt Moulor)

Manufacturier à vapeur de

TABAC A PUNIER ET A PRISER

Et Importateur de

CIGARES DE LA HAVANE, TABACS ET CIGARETTES, PIPES &c.

Nouvelle-Orléans.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

EXPÉDITEURS ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS DE VINS EN GROS,

ENCOURAGE, VINS, LIQUEURS

ET

Cognac supérieur des Premières de Vignes,

Aux Meilleures Marques,

Cafés Vieille-Marque et Moulins,

Et autres vins choisis.

ELITE CLUB ROOM,

Salon Choisi pour Dames et leurs escortes.

Vins fins, Liqueurs choisies, Cigares,

Le Restaurant Champ Gueux,

Tenu par

J. A. LACROIX,

Ancien maître d'hôtel de plusieurs familles de la Nouvelle-Orléans.

HUILE

D'ASSURANCE!

PALAIS DES MEUBLES

—DE—

HUBBARD,

Au coin des rues

Remparts et Pardido.

Le plus ancien, le plus grand, le plus beau des magasins du chef-lieu, celui où on fait les meilleurs marchés.

On y reçoit journellement par bateaux à vapeur, steamers, chemins de fer et navires à voiles, des meubles de choix, des toutes genres.

L'attention spéciale des acheteurs est appelée sur le meubles de chambre à coucher du Centennial Exhibition—le plus beau qui ait été offert à la Nouvelle-Orléans.

Venez le voir!

Nous remercions nos nombreux clients et le public du généreux patronage dont ils nous ont honoré jusqu'ici; nous ferons un effort de continuer à le mériter en leur offrant ce qu'il y a de mieux.

Jos. B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de toute espèce de

MEUBLES,

TAPISSERIE,

MATELAS A RESSORTS,

MATELAS,

PLUMES D'OIES VIVANTES,

&c., &c., &c.

MAISON ÉTABLIE

—EN—

1840.

MEUBLES DE SALON

(faits par la maison) grande variété comme et de couverture;

MEUBLES DE CHAMBRE A COUCHER,

"NE PLUS ULTRA,"

en noyer, bois de rose, acajou, ébène et imitation—pour tous les goûts et pour toutes les bourses;

MEUBLES DE SALLE A MANGER,

toute espèce;

Meubles de Bibliothèques et de Bureaux;

Meubles de Vestibules.

Armoires à une et deux glaces.

Glaces françaises et allemandes,

Cadres en noyer ou dorés,

Objets de fantaisie,

Tables de jeu,

Toilettes,

Barréteuses,

Pupitres de salon pour dames,

Tables de centre et de Bibliothèques,

Bois de lits,

Lavabos,

Chaises,

Berceuses,

Sofas,

Ottomanes,

Bibliothèques,

&c., &c.

Il se trouve toujours de nombreux articles à vils marchés, pour la commodité de la ville et saint de la campagne. Les marchands et les planteurs trouveront et pourront acheter en gros tout ce dont ils auront besoin, à l'endroit susmentionné de meubles de

Jos. B. HUBBARD,

No 150, de la rue des Remparts, coin Pardido,

Nos 84, 86, 88, 90, et 92 de la rue Pardido.

Salle du Comité Central de l'Etat,

Les Membres [illegible]

Gén. F. T. Nicholls, Gén. A. Wilts, Maj. E. Cohen, Maj. John McEnery, E. R. Dumont, R. C. Wickliffe, Alfred Roman, S. F. B. Morse, R. H. Hunt, T. B. Thorpe, S. F. B. Morse, [illegible]

ENREGISTREMENT.

ETAT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau d'enregistrement [illegible]

Cabinet du Secrétaire d'Etat,

Nouvelle-Orléans, 1 mai 1876.

Les soussignés, officiers de compagnies d'assurances, sont persuadés, d'après les certificats ci-annexés et déposés, que l'huile d'éclairage que vend la Pennsylvania Rock Oil Company est parfaitement sûre pour l'éclairage.

Si l'on pouvait généralement la substituer aux qualités inférieures de l'huile d'éclairage ou de l'huile minérale, nous sommes d'opinion qu'elle éteint moins de feux, et qu'elle diminue les incendies causés par les explosions de lampes, et, conséquemment, les risques d'assurance.

Nous ne voyons pas d'inconvénient à l'introduction dans maisons et toute huile est employée pour l'éclairage.

I. N. MARKS, Pres. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL J. SMITH & Co., Agents.
W. E. FITZGERALD, Agent.
A. D. LOCKER, Sec. Mer. Ass'n.
E. R. MUSGROVE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
P. B. FELL, Agent Imperial and Northern Ins. Co.
E. AUCH, President Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assureurs.

THOS A. ADAMS, Président.
J. TUYES, Vice-Président.
GEORGE MATHES, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1876.

A Mr. Wm. E. Fitzgerald, Président de la Firemen and Portable Gas Light Co.:

Cher monsieur.—Nous, soussignés, officiers de compagnies d'assurance, avons été informés des efforts que font votre compagnie pour introduire, par tous les moyens légaux, dans les maisons inférieures d'huile lacrymale et d'huile de charbon, dans et en sont actuellement.

On a signalé à notre attention la supériorité de l'huile d'assurance, et les expériences que nous en avons faites prouvent que cette huile ne fait pas dans du Burean des manœuvres, laissant un éclairage des lampes de même que l'huile employée, et coûtera, nous font espérer que vos efforts, qui ont pour but de donner aux consommateurs une huile qui ne soit pas dangereuse, seront couronnés de succès. Les experts déclarent "parfaitement sûre à employer dans les familles", ce qui recommande de plus qu'elle éclaire.

Nous croyons que "Paraffine Oil Company," et elle [illegible] seront [illegible] et des incendies causés par les lampes. Quelques-uns des dangers auxquels l'ordinaire et la pratique sont exposés.

F. FOUCHY, Pres. New Orleans Insurance Co.
MI. MUSSON, Pres. New Orleans Insurance Co.
HY. PEYCHAUD, Pres. Hope Ins. Co.
F. RICHERT, V. Pres. Teutonia Ins. Co.
JOHN HENDERSON, Pres. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Pres. Sun Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Pres. Crescent Mutual Insurance Co.
ED. A. FALPEET, Pres. Factors' and Traders' Insurance Co.
LLOYD B. COLEMAN, Pres. Mechanics' and Traders' Ins. Co.
WILLIAMS & WOODS, Insurance Agents.
J. H. OGLESBY, Pres. Commercial Ins. Co.
J. H. WOODS, Pres. Home Ins. Co.
A. GRANGER, Sec. Peoples' Ins. Co.
F. A. BARKER, Insurance Agent.
J. H. ELLIS, Pres. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Pres. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent London Assurance Corporation.

Toutes les expériences semblables entreprises l'huile d'assurance a été soumises par les propriétaires, les officiers de compagnies d'assurance, les médecins, les chimistes, les mécaniciens et les commerçants les plus connus de la ville, et les résultats de pouvoir satisfaisantes de la supériorité de ces huiles à la confiance du peuple.

Les pères et les mères qui désirent que leurs enfants et leurs domestiques soient à l'abri d'accidents devront employer l'huile d'assurance.

Qui est ayant maudite, d'une manière quelconque, par tous ceux qui s'en sont servis, à cause de la pureté, de sa brillante et [illegible] qu'elle donne à l'éclairage? Qui est celui qui ne veut pas [illegible] une huile qui ne donne pas de mauvaises odeurs et qui ne nuise pas aux yeux? Qui est celui qui ne pouvait ni travailler ni étudier à la lumière vacillante du gaz de charbon, à moins de couvrir de fard et d'ombre.

Le prix en a été réduit de façon à la mettre à la portée de toutes les bourses et d'un même tous sortes de véritable économie.

Distillée et raffinée pour la [illegible] Huile d'Assurance,

Nos 1 [illegible]

Nouvelle-Orléans.

L. A. PEYROUX

GÉRANT PRINCIPAL

[illegible]

L. BIROT.

Tailleur Habillable.

ASSURANCES.

LOUISIANA EQUITABLE

LIFE

Insurance Company,

Nlle-Orléans et Charleston

[illegible]

LA LOUISIANA EQUITABLE [illegible]

[illegible]

[illegible]

[